

# Campus : "L'élévation", une scène pour selfies XXL

Tous les ans, les étudiants de master 2 en ingénierie civil à la Phitem réalisent une œuvre avec des matériaux de récupération dans le cadre d'un atelier intensif. Cette année, le projet porte sur la construction d'une scène pour selfie XXL à l'Université Grenoble Alpes (UGA).

Il était 3 heures du matin dimanche lorsque les 17 participants de l'atelier intensif du master en ingénierie civil ont fini leur œuvre : un décor pour des selfies en XXL baptisé "L'élévation". Un système de prise de vue autonome sera installé au-dessus de la structure permettant de faire une vidéo qui commence par un portrait en gros plan, avant de dézoomer pour découvrir l'intégralité du paysage montrant Belledonne au fond.

Pour Yannick Sieffert, enseignant chercheur et membre de la direction du laboratoire 3SR, cet atelier est un bel outil de formation. « Au lieu de faire des TP classiques, on fait en vraie grandeur. Ils apprennent ainsi à gérer les difficultés d'un chantier, c'est leur métier futur. En plus, on peut montrer qu'il est possible d'être plus respectueux avec la nature et réutiliser de la matière première qui a déjà été excavée pour faire encore beaucoup de choses et en particulier, dans l'espace public. »

L'atelier se déroule pendant dix jours, toujours sur le mê-



Le décor a été inauguré dimanche en comité restreint et est prêt à être utilisé. Un système de selfie XXL sera installé sur le toit de la Maci avant la fin de l'année.

me principe. Partant d'une commande, l'équipe passe les quatre premiers jours à la conception de l'œuvre. Ensuite, le projet est présenté aux décideurs qui donnent leur aval. La réalisation de l'œuvre est faite dans les six jours restants. Un autre principe de cet atelier est que tout le matériau vient du réemploi. « Les plateaux sur lesquels on va marcher, c'est l'ancienne façade de la résidence universitaire Berlioz », explique le chercheur.

## Un hommage aux montagnes

Le projet a abouti à un hommage aux montagnes environnantes, où trois plateaux horizontaux à différents niveaux rappellent les trois massifs isé-

rois et permettent des belles photos de groupe, tandis qu'un plateau horizontal pointe vers Belledonne. C'est aussi une référence au parcours d'un étudiant qui élève ses connaissances à l'université. Le résultat est une structure conséquente, faite de poutres en bois en trames dans deux directions tous les 30 cm. Sous le bois, des bordures de trottoir, des pierres et des boisseaux de cheminé accrochés à l'armature permettent de couper les remontées capillaires pour que le bois ne pourrisse pas et aussi de lester la structure en cas de vent. Le tout est recouvert de plaques de HPL, une résine stratifiée sous haute pression.

● Anne-Elisabeth Bozon-Verduraz

## L'atelier vu par les participants

Ces dix jours intensifs resteront gravés longtemps dans la mémoire des participants. Virginie Lufungula, Feyza Yavan et Hajar Elhaimer, témoignent. « C'est vraiment du challenge, s'exclame Virginie, il faut savoir vraiment discuter avec les personnes. Souvent, il y a plein d'idées qui fusent et parfois ça peut être un peu frustrant de ne pas se faire entendre. Je pense que ce qui est important dans ce projet, c'est la collaboration. » Pour Feyza, « on apprend plein de nouvelles choses, on se rend compte que toute la théorie qu'on a vue en cours n'est pas forcément applicable sur le terrain et on apprend à travailler



Feyza Yavan, Hajar Elhaimer et Virginie Lufungula témoignent de leur expérience dans l'atelier intensif.

différemment ». Hajar trouve que « la difficulté de travailler avec du matériau de réemploi, c'est qu'on n'est pas large, on doit tout le temps trouver des idées pour faire

avec ce qu'on a comme matériel. Du coup, même pour les calculs, on commence par ce qu'on a pour arriver à un résultat, tandis qu'en cours, on fait tout le contraire ».